Quand le Canada fait l'autruche face à la menace que représente la Chine.

Des représentants des entreprises et des diplomates chinois continuent de peser de leur poids au Canada, menaçant les Hongkongais expatriés et les militants des droits humains ouïghours au pays. Le répugnant comportement mou du gouvernement fédéral canadien face l'insolence chinoise est totalement scandaleux comme le révèle d'ailleurs le Comité des Parlementaires sur la Sécurité Nationale et le Renseignement qualifie le Canada de «cible attrayante et permissive» pour l'ingérence chinoise. «Le gouvernement doit faire mieux», a déclaré le NSICOP dans son rapport annuel, publié en mars. Ce dernier mentionne que plus que jamais «La menace est réelle, même si elle est souvent cachée (...) Si elle n'est pas abordée dans une approche globale et pangouvernementale, l'ingérence étrangère érodera lentement les fondements de nos institutions fondamentales, y compris notre système démocratique lui-même ». Selon le NSICOP, si le comité Canada-Chine convoquait le consul général de Vancouver Tong Xiaoling, et Ambassadeur Cong Peiwu, afin qu'ils puissent expliquer qui ils pensent être, menaçant ainsi les Canadiens, ils cesseraient leurs comportements d'insolence à l'endroit du Canada.

Le Canada doit accroitre la pression sur le PCC et réclamer régulièrement des sanctions globales contre les hauts responsables du Parti communiste chinois pour leur règne génocidaire de terreur au Turkestan oriental (Xinjiang) et pour leurs actes de corruption au Canada, qui serait une ligne de défense, à la lumière de l'enlèvement par Pékin des Canadiens Michael Kovrig et Michael Spavor, il y a 82 semaines. Le Canada devrait ses 13 bureaux commerciaux en Chine, informer le parti communiste chinois qu'une fois la crise du coronavirus passée, il ne devrait pas s'attendre à un retour aux jours de 140000 de leurs étudiants inscrits dans les universités canadiennes chaque année, et interdir l'utilisation des équipements du chinois HUAWEI dans la conception du réseau 5G au Canada. Le gouvernement fédéral doit aussi expressement forcer Telus à démanteler immédiatement les antennes 5G de HUAWEI installées dans la capitale fédérale, Ottawa. Ces mesures coercitifs du gouvernement fédéral montrera que le Canada est sérieux quand sa démocratie et la vie de ces citoyens sont bafouées ou menacées.

Face with China bulling, Canada is burying it's head in the sand

Chinese business representatives and diplomats continue to throw weigh in Canada, threatening expatriate Hong Kongers and Uyghur human rights activists living here in Canada. The disgusting soft behavior of the Canadian federal government in the face of Chinese insolence is totally scandalous as revealed by the Committee of Parliamentarians on National Security and Intelligence qualifies Canada as an "attractive and permissive target" for Chinese interference. "The government needs to do better," NSICOP said in its annual report, released in March. The latter mentions that more than ever "The threat is real, even if it is often

hidden (...) If it is not addressed in a comprehensive and whole-of-government approach, foreign interference will slowly erode the foundations of our fundamental institutions, including including our democratic system itself ". According to the NSICOP, if the Canada-China committee summons Vancouver Consul General Tong Xiaoling, and Ambassador Cong Peiwu, so that they can explain who they think they are, thus threatening Canadians, they would stop their insolent behavior in the place in Canada.

Canada must step up the pressure on the CCP and regularly call for comprehensive sanctions against senior Chinese Communist Party officials for their genocidal reign of terror in East Turkestan (Xinjiang) and for their acts of corruption in Canada, which would be a line of defense in light of Beijing's kidnapping of Canadians Michael Kovrig and Michael Spavor 82 weeks ago. Canada should its 13 trade offices in China inform the Chinese Communist Party that once the coronavirus crisis has passed, it should not expect a return to the days of 140,000 of their students enrolled in Canadian universities each year, and ban the use of equipment from Chinese HUAWEI in the design of the 5G network in Canada. The federal government must also expressly force Telus to immediately dismantle the 5G antennas of HUAWEI installed in the federal capital, Ottawa. These coercive measures by the federal government will show that Canada is serious when its democracy and the lives of these citizens are violated or threatened.